



LA RECONNAISSANCE PROFESSIONNELLE DES CONCEPTEURS PÉDAGOGIQUES

**Margarita Zakovorotnaya,
Josianne Basque**

Centre de recherche LICEF, TÉLUQ
5800, rue Saint-Denis, Montréal (Québec) H2S 3L5

Introduction

La reconnaissance professionnelle dans la société est une condition essentielle de la construction de l'identité professionnelle (Sainsaulieu, 1985; Honneth, 2000; Akremi, Sassi, Bouzidi, 2009; Dubar, 2010). La reconnaissance professionnelle, étant une forme de rétribution symbolique, permet au travailleur d'évaluer l'efficacité et l'utilité de ses accomplissements au cours du processus complexe de construction de son identité professionnelle. Celle-ci se construit à travers la reconnaissance des connaissances, compétences et valeurs associées à sa profession par les collègues, les employeurs et les autres professionnels.

Honneth (2000) distingue trois modèles de la reconnaissance professionnelle, à savoir ceux de: (1) la reconnaissance inhérente aux manifestations de respect dans les relations interpersonnelles, (2) la reconnaissance au niveau culturel ouvrant la possibilité de participer à la construction des valeurs et symboles professionnels au sein de groupes professionnels et (3) la reconnaissance présente dans les institutions sociales qui définit le rôle social et le statut social.

Dans une étude sur la construction de l'identité professionnelle des concepteurs pédagogiques œuvrant en universitaire au Québec, nous avons cherché à cerner le rôle de la reconnaissance professionnelle dans la construction de leur identité professionnelle et les stratégies qu'ils envisagent pour tenter d'augmenter la reconnaissance envers leur profession.

Méthodologie

Six concepteurs pédagogiques œuvrant dans trois universités québécoises ont été invités, au cours d'une entrevue individuelle semi-structurée de type « récit de vie » s'inspirant du travail d'Erikson (1970), à retracer des éléments de leur vie personnelle et professionnelle. Dubar (2010, 2013) privilégie l'approche du récit de vie parce qu'elle permet de comprendre les trajets professionnels en les liant au temps présent.



Des verbatim des entrevues, d'une durée variant entre 25 et 75 minutes, ont été produits puis validés par chacun des participants. Un codage thématique des verbatim validés a été réalisé à l'aide du logiciel d'analyse de données qualitatives *NVivo*.

Résultats

L'analyse des données montre que tous les participants souffrent d'une identité en mal de reconnaissance. La reconnaissance des qualifications, des compétences et des connaissances uniques des concepteurs pédagogiques est fragile au sein de leur institution respective. Ils ont l'impression que leur rôle n'est pas bien compris et que leur utilité n'est pas reconnue à sa juste valeur dans leur milieu de travail.

Confrontés à cette réalité, les concepteurs cherchent à éviter les dissonances entre, d'une part, leurs actions et leurs valeurs professionnelles et, d'autre part, les attentes des autres. C'est une tendance logique, selon Dubar (2010), quand il y a décalage entre l'identité pour autrui et l'identité pour soi et il en résulte la mise en œuvre de stratégies destinées à combler cet écart pour protéger le soi.

Les concepteurs pédagogiques interrogés ont proposé des stratégies pouvant être utilisées dans cette perspective, que nous avons associées aux trois modèles distingués par Honneth (2000) :

1. Afin d'augmenter le respect envers leur profession dans les relations interpersonnelles :
 - développer ses compétences de travail en équipe;
 - créer, dans les milieux universitaires, des conditions favorables pour travailler en équipe.
2. Afin de renforcer l'engagement dans les groupes professionnels :
 - créer un ordre professionnel pour les concepteurs travaillant dans divers milieux. Cet ordre pourrait proposer des normes de qualité pour la formation formelle, la formation continue et la formation à distance;
 - développer et mobiliser des communautés de pratique, des associations professionnelles de concepteurs pédagogiques universitaires au Québec afin de leur permettre d'expliquer la valeur de leur travail et de démontrer les avantages de leur contribution.
3. Afin de définir leur rôle social et leur statut social et de contrer la tendance dans certains milieux à les traiter comme des techniciens :
 - véhiculer une définition de leur poste correspondant non seulement à celle d'un travailleur détenant des compétences en conception de formations et en intégration des technologies en éducation mais, en tout premier lieu, à celle d'un travailleur qui peut contribuer à améliorer l'apprentissage, la formation et la performance.



Conclusion

Les résultats de notre étude indiquent qu'on assiste aujourd'hui chez les concepteurs pédagogiques au Québec à une lutte pour obtenir leur reconnaissance professionnelle. Toutefois, l'expansion actuelle de la formation à distance en milieu universitaire peut contribuer à renforcer la place qu'y tiennent les concepteurs pédagogiques, comme le souligne Basque (2014) : « les défis tant pédagogiques que technologiques et organisationnels que représentent le développement et l'implantation [des] divers modèles de formation en ligne dans les milieux de formation sont encore clairement sous-estimés. Dans ce contexte, l'assistance des concepteurs, conseillers et ingénieurs (techno)pédagogiques apparaît tout à coup bienvenue, voire essentielle » (p. XIX).

Références bibliographiques

- Akremiti, A. E., Sassi, N. et Bouzidi, S. (2009). Rôle de la reconnaissance dans la construction de l'identité au travail. *Relations industrielles*, 64(4), 662-684.
- Basque, J. (2014). Préface. Dans Potvin, C., Power, M. et Ronchi, A. *La formation en ligne: les conseillers et ingénieurs pédagogiques, 20 études de cas*. (pp. XVII-XXI). Québec, Québec : Presses de l'Université Laval.
- Dubar, C. (2010). *La socialisation. Construction des identités sociales et professionnelles*. Paris : Armand Colin. 4-e édition.
- Dubar, C. (2013). Les contradictions de l'autobiographie comme temporalisation de l'identité personnelle. *Temporalités*, (17), 1-17.
- Erikson, E. (1970). Autobiographic Notes on the Identity Crisis. *Daedalus*, 99(4), 730-759.
- Honneth, A. (2000). *La Lutte pour la reconnaissance*. Paris : Éditions du Cerf.
- Sainsaulieu, R. (1985). *L'identité au travail. Les effets culturels de l'organisation*. Paris : Presses de la Fondations nationale des sciences politiques.